

Enquête sectorielle d'Imagine Canada

David Lasby, MPhil, associé principal de recherche

Cathy Barr, PhD, vice-présidente aux opérations et directrice de la recherche

Avant-propos

Vol. 1, No. 2 DANS CE RAPPORT

Avant-propos	1
À propos d'Imagine Canada	2
Remerciements.....	2
Introduction	3
Répercussions du ralentissement économique.....	4
Confiance en l'avenir.....	8
Conclusion.....	10
Références.....	10

C'est avec grand plaisir que je vous présente les résultats de la deuxième *Enquête sectorielle* d'Imagine Canada. Nous apprécions tous l'intérêt que vous avez démontré à l'égard des résultats du premier rapport et du programme de l'*Enquête sectorielle* dans son ensemble. Le succès de ce programme repose en fin de compte sur la volonté des dirigeants du secteur, comme vous, d'exprimer leurs points de vue en répondant à l'enquête et sur la manière dont vous exploitez les résultats. Nous vous remercions de cet appui.

Cette deuxième version de l'*Enquête sectorielle* sert principalement à comparer les conditions économiques actuelles aux données de bases recueillies lors de la première enquête. L'objectif premier de ce rapport est d'examiner les effets continus du ralentissement économique depuis 2009.

Une question fondamentale à laquelle fait face notre secteur aujourd'hui vise à savoir si le pire de la récession est passé ou s'il est à venir. Dans l'ensemble, cette *Enquête sectorielle* indique que nous restons confrontés à des défis considérables. Bien que plusieurs des plus grands défis relatifs à l'économie soient amoindris chez bon nombre d'organismes, de nombreux autres défis demeurent ou ont augmenté. Bien que le contexte économique montre des signes d'une lente reprise, cela ne semble pas être le cas pour l'ensemble du secteur de bienfaisance et sans but lucratif et nous devons surveiller collectivement la situation de près au cours des prochains mois, ou même des années.

À la lecture de ce rapport, vous constaterez qu'il est beaucoup plus court que le précédent rapport de l'*Enquête sectorielle*. Au lieu de produire un seul long rapport, nous produisons une série de rapports moins volumineux qui traitent de sujets précis. Nous croyons que ces rapports seront plus opportuns et permettront à nos plus importants collaborateurs – vous, nos lecteurs – de trouver et d'appliquer plus facilement les résultats qui vous sont les plus pertinents. De plus, tous nos rapports seront accompagnés des présentations PowerPoint que vous pouvez télécharger gratuitement à partir de [la section de l'Enquête sectorielle dans le site Web d'Imagine Canada](#). Nous vous encourageons à utiliser ces outils pour diffuser les résultats de l'*Enquête sectorielle* à vos intervenants.

Comme toujours, si vous avez des commentaires concernant l'*Enquête sectorielle*, n'hésitez pas à nous les communiquer pour que nous puissions continuer d'améliorer le programme au cours des mois et des années à venir.

Marcel Lauzière
Président et directeur général, Imagine Canada



À propos d'Imagine Canada

Imagine Canada est un organisme de bienfaisance national dont la cause est de faire la promotion des organismes de bienfaisance et sans but lucratif. Nous renforçons la voix collective du secteur, nous agissons comme un forum et lieu de rencontre nous créons un environnement propice dans lequel les organismes contribuent à bâtir des collectivités solides.

© Imagine Canada, 2010

ISSN 1923-3655

Les droits d'auteur pour les *Enquêtes sectorielles* ne sont pas exigés pour les organismes caritatifs, à but non lucratif et bénévoles, lorsqu'il s'agit d'un usage non commercial, avec attribution.

Tous autres droits réservés.

IMAGINE CANADA

2, rue Carlton, bureau 600, Toronto (Ontario) M5B 1J3

TÉLÉPHONE : 416-597-2293 ou SANS FRAIS au 1-800-263-1178

COURRIEL : info@imaginecanada.ca

www.imaginecanada.ca

Remerciements

Nous tenons à remercier les organismes partenaires suivants pour leur précieux soutien dans le cadre de l'*Enquête sectorielle* :

- Les Grands Frères Grandes Sœurs du Canada
- Clubs Garçons et Filles du Canada
- CanaDon
- Conférence canadienne des arts
- Les Fondations communautaires canadiennes
- Banques alimentaires Canada
- Habitat pour l'humanité Canada
- Coalition canadienne des organismes bénévoles en santé
- Fondations philanthropiques Canada
- L'Armée du Salut Canada
- TechSoup Canada
- Centraide Canada
- United Way of Winnipeg
- Vancouver Foundation
- Bénévoles Canada
- Le YMCA au Canada
- YWCA Canada
- YWCA Canada

Nous sommes également reconnaissants du généreux soutien de la Fondation Muttart et du Programme de partenariats pour le développement social du gouvernement canadien. Les opinions et les interprétations figurant dans le présent rapport sont celles de l'auteur et ne représentent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada.

Enfin, un sincère merci aux plus de 1500 dirigeants d'organismes de bienfaisance de partout au Canada et de l'ensemble du secteur qui ont répondu à l'*Enquête sectorielle* et aux milliers de personnes qui ont téléchargé l'*Enquête sectorielle* précédente. Le succès de cette enquête tient à votre contribution.

Les photos présentées dans l'*Enquête sectorielle* sont une courtoisie des membres d'Imagine Canada : la Société canadienne du sang, PEDAL, Earn-a-bike (financé par la Vancouver Foundation), et la Société Alzheimer, London et Middlesex.

Faits saillants

Un nombre croissant d'organismes de bienfaisance font face à des défis en raison du ralentissement économique.

- Plus de la moitié des organismes de bienfaisance connaissent une demande accrue de leurs produits et services et/ou des difficultés à remplir leur mission.
- Comparativement à 2009, il y a davantage d'organismes de bienfaisance qui déclarent que la survie de leur organisme est en péril (29 % par rapport à 22 %) et/ou qui rapportent une augmentation de la demande (54 % par rapport à 45 %).

De plus en plus d'organismes de bienfaisance subissent une forte pression.

- Le pourcentage des organismes de bienfaisance qui subit une forte pression est passé de 13 % à 17 % depuis la fin de 2009.

La situation financière de bon nombre d'organismes de bienfaisance a stagné ou s'est légèrement détériorée.

- En moyenne, les organismes de bienfaisance rapportent que les revenus ont diminué de 1,1 % tandis que les dépenses ont augmenté de 3,8 %.

Tandis que l'on a vu précédemment une situation économique dominée par des diminutions considérables des principales sources de revenus, on est maintenant témoin d'une stagnation généralisée.

- Bien que les organismes de bienfaisance sont moins susceptibles de rapporter des diminutions des revenus provenant des principales sources de financement telles que les contributions des entreprises et les revenus de placement, il y a moins d'organismes de bienfaisance qui rapportent des augmentations, quelle que soit la source.

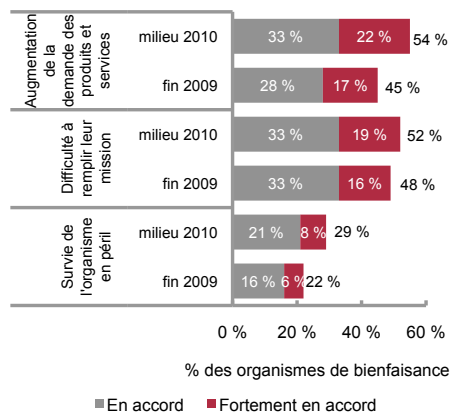
La situation relative aux ressources humaines est difficile.

- Les œuvres de bienfaisance rapportent que le nombre moyen d'employés rémunérés a diminué de 4,4 % - ce qui représente un écart important comparativement à l'augmentation moyenne de 1,8 % rapportée à la fin de 2009.

En dépit de ces défis, le niveau de confiance dans l'avenir demeure élevé.

- En groupe, les dirigeants d'œuvres de bienfaisance entrevoient l'avenir avec optimisme et leur niveau de confiance est demeuré à peu près le même depuis la fin de 2009.

Graphique 1 : Plus de la moitié des organismes éprouvent de la difficulté à accomplir leur mission, et la survie de plus d'un quart d'entre eux est en péril.



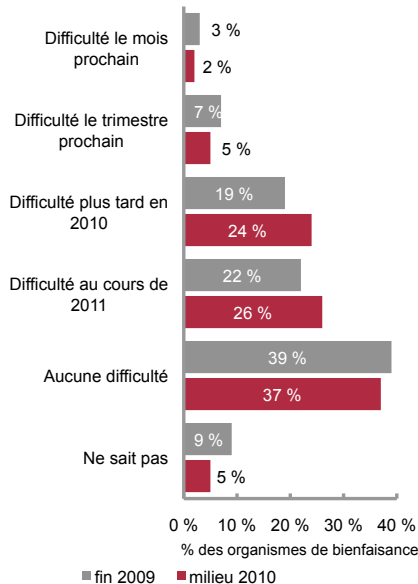
Introduction

L'*Enquête sectorielle* est un programme d'enquête créé dans le but de prendre le pouls régulier du secteur canadien de bienfaisance et sans but lucratif. Cette version de l'*Enquête sectorielle* met l'accent sur les effets continus du ralentissement économique. Tout au long de ce rapport, les constatations sont comparées à celles de la première *Enquête sectorielle*, couvrant la période allant de la fin 2008 (c.-à-d. le début de la récession économique) à la fin de 2009.

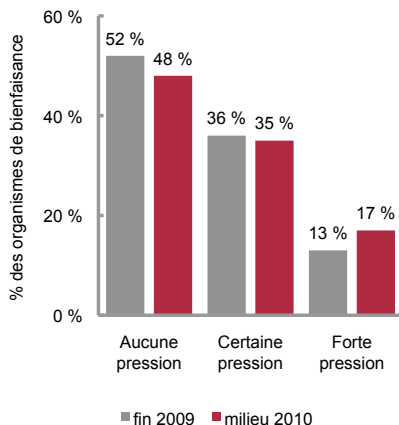
Le présent rapport résume les réponses des 1 523 dirigeants d'organismes de bienfaisance enregistrés de partout au Canada et de l'ensemble du secteur qui ont répondu à notre enquête en ligne, entre le 16 juin et le 18 juillet 2010.¹ Les réponses ont été évaluées en fonction de la région, de la taille de l'organisme et de ses champs d'activité afin de générer des estimations plus représentatives de l'ensemble des organismes canadiens de bienfaisance.

¹ L'enquête a été envoyée à 3 923 dirigeants d'organismes de bienfaisance enregistrés dont les revenus annuels sont de 30 000 \$ ou plus, et qui ne sont pas des congrégations religieuses. Nous avons reçu les réponses de 1 523 individus, pour un taux de réponse de 39 %. Nous avons limité cette enquête aux organismes de bienfaisance enregistrés pour pouvoir comparer directement les résultats avec l'information disponible de l'Agence du revenu du Canada.

Graphique 2 : La plupart des organismes prévoient des difficultés à couvrir les dépenses à un moment donné au cours des deux prochaines années.



Graphique 3 : Plus de la moitié des organisations subit une pression et près d'un cinquième subit une forte pression.



Répercussions du ralentissement économique

Cette version de l'*Enquête sectorielle* révèle un secteur aux prises avec les séquelles toujours présentes de la crise économique. Bien que les conditions économiques se soient améliorées, les organismes de bienfaisance continuent de signaler des difficultés importantes. Par rapport à la période de la première enquête, les dirigeants d'organismes de bienfaisance sont plus susceptibles de déclarer que leurs organismes connaissent une demande accrue et que la survie de leur organisme est en péril.² Plus de la moitié des dirigeants d'organismes de bienfaisance rapportent une augmentation de la demande et des difficultés à mener à bien leur mission en raison des conditions économiques (Graphique 1). De même, 29 % des dirigeants affirment que l'existence de leur organisme est en péril, comparativement à 22 % à la fin de 2009.

Par rapport à la première *Enquête sectorielle*, les dirigeants d'organismes de bienfaisance sont légèrement plus susceptibles de prédire des difficultés à couvrir les dépenses à moyen et à long terme (c.-à-d. à un moment donné au cours des 4 à 24 prochains mois). Près d'un tiers ont prévu des difficultés à couvrir les dépenses à un moment donné au cours des 12 prochains mois, dont une minorité importante entrevoit des difficultés au cours des 3 prochains mois (Graphique 2). Un quart des dirigeants prévoient de la difficulté au cours de l'année à venir (c.-à-d. à un moment donné au cours des 13 ou 24 prochains mois). La plupart du reste (37 %) déclarent qu'ils n'éprouveront pas de problèmes à couvrir leurs dépenses.

PRESSIONS ORGANISATIONNELLES

Comme dans la première *Enquête sectorielle*, nous avons servi des réponses à quatre questions pour évaluer la pression que subissent les organismes de bienfaisance.³ Nos résultats indiquent que le pourcentage des organismes de bienfaisance qui subit une forte pression a augmenté. En effet, 17 % d'entre eux subissent actuellement une forte pression, par rapport à 13 % à la fin de 2009 (Graphique 3).

Tout comme la première *Enquête sectorielle*, certains types d'organismes de bienfaisance sont plus susceptibles de subir une pression. À titre d'exemple, une œuvre de bienfaisance⁴ sur cinq subit une forte pression, comparativement à un peu plus d'une fondation sur vingt (Tableau 1). De même, les organismes dont les revenus sont faibles et dont le nombre de salariés est relativement limité sont plus susceptibles de subir une forte pression. Réciproquement, les plus grands organismes et ceux qui comptent le plus grand nombre de salariés sont beaucoup moins susceptibles de déclarer subir une forte pression. À une ou deux exceptions près (les organismes dans les Prairies et/ou ceux qui œuvrent dans les secteurs d'intermédiaires de bienfaisance et de bénévolat), il existe relativement peu de différences selon la région ou le secteur d'activité.

² Sauf mention contraire, ce rapport n'aborde que les différences significatives, à un niveau de 0,05, entre la première et la deuxième *Enquêtes sectorielles*. Toutefois, on n'aborde pas toutes les différences significatives dans ce texte.

³ Les organismes qui ont exprimé être fortement en accord d'avoir eu de la difficulté à mener à bien leur mission, à avoir expérimenté une augmentation de la demande et en accord que l'existence de leur organisme était en péril, ont recueilli des points pour chacune de ces réponses. Les organismes qui ont prévu des difficultés à couvrir les dépenses en 2010 ont recueilli des points en fonction du caractère immédiat de la difficulté. En fonction des points recueillis, certains organismes de bienfaisance ne subissaient aucune pression, certains subissaient une certaine pression et d'autres une forte pression. Les critères des points et des niveaux de pression sont identiques à ceux utilisés dans la première *Enquête sectorielle*, même si les toutes dernières questions font référence aux « conditions économiques » plutôt qu'au « ralentissement économique ».

⁴ Le terme *œuvre de bienfaisance* fait référence aux organismes de bienfaisance enregistrés qui ne sont ni des fondations publiques ni des fondations privées. L'écrasante majorité (88 %) d'environ 85 000 organismes de bienfaisance enregistrés au Canada constitue des œuvres de bienfaisance.

Tableau 1 : Certains organismes subissent plus de pression que d'autres.

	Aucune pression	Certaine pression	Forte pression
Tout organisme	48 %	35 %	17 %
DÉSIGNATION			
Œuvre de bienfaisance	45 %	35 %	20 %
Fondation	62 %	32 %	6 %
REVENUS ANNUELS			
30 000 \$ à 149 999 \$	45 %	31 %	24 %
150 000 \$ à 499 999 \$	41 %	46 %	13 %
500 000 \$ à 1 499 999 \$	53 %	31 %	16 %
1 500 000 \$ à 4 999 999 \$	54 %	38 %	8 %
5 000 000 \$ ou plus	76 %	22 %	2 %
SECTEUR D'ACTIVITÉ			
Arts, culture, sports et loisirs	47 %	33 %	20 %
Éducation et recherches	48 %	35 %	17 %
Santé	54 %	28 %	18 %
Services sociaux	39 %	40 %	21 %
Intermédiaires de bienfaisance et bénévolat	62 %	30 %	7 %
Autre	56 %	34 %	10 %
Inconnu	44 %	38 %	18 %
RÉGION			
Colombie-Britannique	44 %	35 %	21 %
Alberta	45 %	39 %	16 %
Prairies	58 %	32 %	10 %
Ontario	49 %	37 %	15 %
Québec	50 %	35 %	14 %
Atlantique	56 %	25 %	19 %
TAILLE SALARIÉS			
Aucun salarié	63 %	23 %	14 %
1 à 4	42 %	36 %	22 %
5 à 9	41 %	41 %	18 %
10 à 24	43 %	37 %	20 %
25 à 99	48 %	43 %	9 %
100 ou plus	79 %	20 %	1 %

Certains groupes d'organismes de bienfaisance sont plus susceptibles de subir une forte pression qu'ils ne l'étaient lors de la première *Enquête sectorielle*. Ce sont notamment :

- les œuvres de bienfaisance (20 % par rapport à 14 % en 2009);
- les organismes de bienfaisance dont le revenu annuel se situe entre 500 000 de dollars et 1,5 million de dollars (16 % par rapport à 9 %);

- les organismes de bienfaisance œuvrant dans les secteurs de l'éducation et de la recherche (17 % par rapport à 5 %) et des services sociaux (21 % par rapport à 12 %); et
- les organismes qui comptent entre 10 et 24 employés rémunérés (20 % par rapport à 11 %).

Réciproquement, les organismes de bienfaisance aux revenus annuels de 5 millions de dollars ou plus sont moins susceptibles de subir une forte pression qu'ils ne l'étaient à la fin 2009 (2 % par rapport à 6 %).

LE FOND DU PROBLÈME : LES RESSOURCES FINANCIÈRES ET HUMAINES

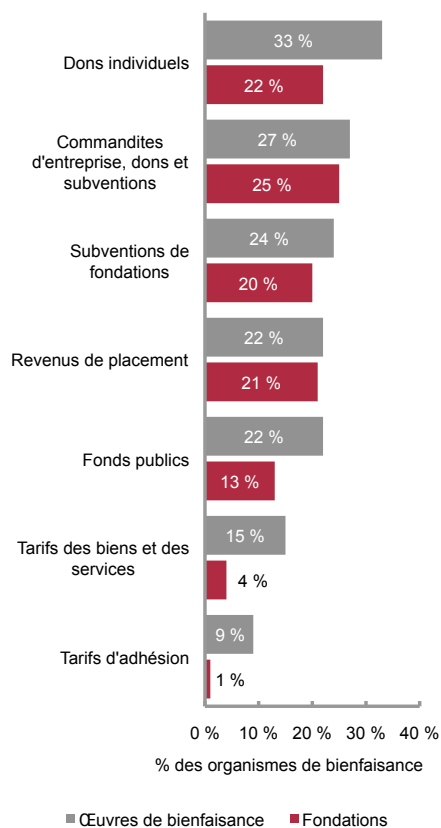
Alors que l'économie canadienne semble se remettre lentement de la récession économique, cela n'a pas encore donné lieu à une augmentation des ressources pour les organismes de bienfaisance. Bien que les estimations préliminaires indiquent que le taux de chômage national a diminué d'environ 0,4 % et que le nombre total des emplois a augmenté de près de 300 000 au cours de la première moitié de 2010, les répondants à l'*Enquête sectorielle* rapportent que, en moyenne, le nombre de personnes qu'ils emploient a légèrement baissé pendant la même période (Statistique Canada, s.d.-a). De la même façon, bien que les entreprises canadiennes aient rapporté que les revenus d'exploitation désaisonnalisés ont crû d'environ 1 % au premier trimestre de 2010, les répondants à l'*Enquête sectorielle* affirment que, en moyenne, leurs revenus ont légèrement diminué (Statistique Canada, s.d.-b).

Ressources financières. De façon générale, la situation financière des organismes de bienfaisance semble stagner ou dégénérer légèrement. Les organismes de bienfaisance sont plus susceptibles de déclarer que les revenus sont restés stables ou ont diminué, tandis que les dépenses sont restées stables ou ont augmenté (Tableau 2). En moyenne, les organismes de bienfaisance rapportent que les revenus ont diminué d'environ 1,1 %, tandis que les dépenses ont augmenté de 3,8 %.

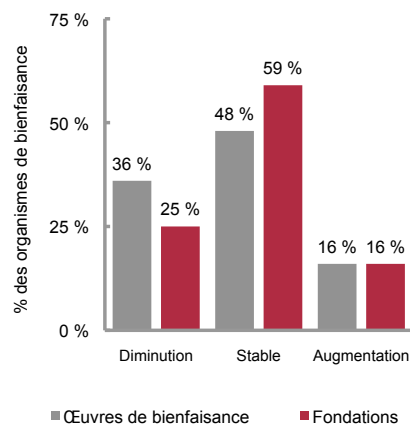
Tableau 2 : Les organismes de bienfaisance rapportent que, en général, les dépenses augmentent alors que les revenus diminuent.

	Tout organisme	Œuvres de bienfaisance	Fondations
REVENUS			
Augmentation	24 %	22 %	30 %
Stable	42 %	41 %	46 %
Diminution	35 %	37 %	24 %
Changement moyen	-1,09%	-1,68%	1,83%
DÉPENSES			
Augmentation	40 %	43 %	24 %
Stable	43 %	40 %	58 %
Diminution	17 %	17 %	18 %
Changement moyen	3,79%	3,85%	3,47%

Graphique 4 : Les organismes de bienfaisance ont rapporté des diminutions de nombreuses sources de revenus.



Graphique 5 : La majorité des organismes rapportent que le montant d'argent dont ils disposent est demeuré à peu près le même ou a diminué.



Par rapport à l'*Enquête sectorielle* précédente, il y a moins d'œuvres de bienfaisance qui rapportent une augmentation des revenus (22 % par rapport à 32 % en 2009) et davantage d'organismes qui rapportent une diminution des revenus (37 % par rapport à 32 % en 2009).⁵ Les données relatives au changement moyen des revenus et des dépenses n'ont presque pas changé depuis 2009. Comparativement aux œuvres de bienfaisance, les fondations semblent être dans une situation un peu plus favorable. Les fondations sont plus susceptibles de rapporter une augmentation des revenus et moins susceptibles de rapporter une augmentation des dépenses. En moyenne, leurs revenus ont augmenté de 1,1 %. Même si elle est légère, cette augmentation se compare favorablement à la diminution moyenne de 3,8 % qu'elles ont rapportée en 2009.

En examinant les changements des différentes sources de revenus, nous constatons que le secteur subit encore les contrecoups de la récession. La bonne nouvelle, c'est que moins d'organismes de bienfaisance rapportent des diminutions du financement provenant des sources qui avaient été durement touchées, comme le financement des entreprises et les revenus de placements. La mauvaise nouvelle, c'est que moins d'organismes de bienfaisance rapportent des augmentations de presque toutes les sources de revenus. Alors que le secteur était auparavant caractérisé par des rapports frappants de diminutions, on est témoin maintenant d'une stagnation répandue.

Tout comme la première *Enquête sectorielle*, les organismes de bienfaisance sont les plus susceptibles de rapporter des diminutions des dons individuels, du financement des entreprises, des subventions des fondations et des revenus de placements (Graphique 4). Les œuvres de bienfaisance sont aussi susceptibles, sinon plus susceptibles que les fondations de rapporter des diminutions de presque toutes les sources de revenus. Les fondations sont beaucoup moins susceptibles de rapporter des diminutions des revenus de placement (21 % par rapport à 62 % en 2009). Les œuvres de bienfaisance étaient également moins susceptibles de rapporter des diminutions des revenus de placement (22 % par rapport à 36 %) et du financement des entreprises (27 % par rapport à 34 %).

Environ la moitié des œuvres de bienfaisance et des fondations affirment que le montant d'argent dont elles disposaient n'a presque pas changé depuis janvier 2010 (Graphique 5). À peu près un tiers des œuvres de bienfaisance et un quart des fondations rapportent que leurs réserves en argent ont diminué. Seul un petit nombre d'organismes rapportent que les réserves ont augmenté. Ces données n'ont presque pas changé depuis la première *Enquête sectorielle*.

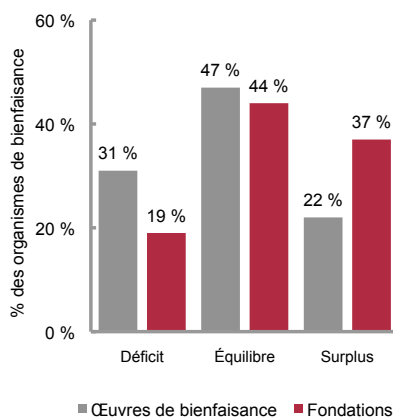
Ressources humaines. En apparence, il pourrait sembler que la situation relative aux ressources humaines est largement stable étant donné les dirigeants d'organismes de bienfaisance ont été plus susceptibles de rapporter que le nombre d'employés rémunérés et le nombre de bénévoles sont restés à peu près les mêmes (Tableau 3). Toutefois, d'autres mesures

⁵ Valeur statistique = 0,053.

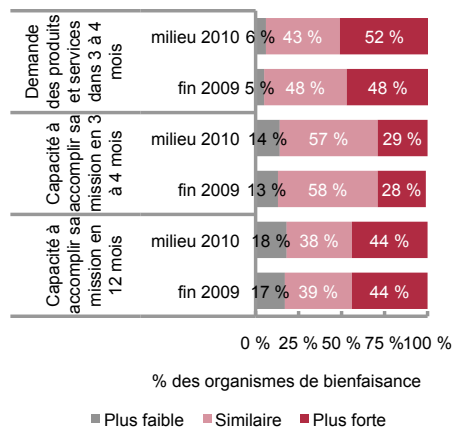
Tableau 3 : Changements relatifs aux employés salariés et bénévoles.

	Tout organisme	Œuvres de bienfaisance	Fondations
SALARIÉS			
Augmentation	22 %	23 %	19 %
Stable	58 %	57 %	65 %
Diminution	20 %	21 %	16 %
Changement moyen	-3,44%	-4,41%	1,88%
BÉNÉVOLES			
Augmentation	24 %	26 %	19 %
Stable	60 %	59 %	65 %
Diminution	16 %	15 %	17 %
Davantage recours au bénévoles	35 %	36 %	27 %

Graphique 6 : Les prévisions budgétaires demeurent largement inchangées depuis la fin de 2009.



Graphique 7 : Les niveaux de confiance en l'avenir n'ont pas changé depuis la fin de 2009.



pourraient représenter des changements importants pour certains organismes de bienfaisance.

Pour ce qui est des employés rémunérés, le fait que des pourcentages à peu près égaux des œuvres de bienfaisance et des fondations rapportent des augmentations et des diminutions pourrait confirmer la notion de stabilité. Toutefois, l'ampleur des changements en ce qui a trait au personnel rémunéré indique autre chose. Les œuvres de bienfaisance rapportent que le nombre de salariés qu'ils emploient a diminué en moyenne de 4,4 %. Cela constitue un écart par rapport à la fin 2009, lorsque les œuvres de bienfaisance ont rapporté une augmentation moyenne de 1,8 % des employés rémunérés. Les fondations semblent s'en sortir un peu mieux. En effet, elles rapportent que le nombre de personnes rémunérées qu'ils emploient a augmenté en moyenne de 1,9 %.

En ce qui concerne les bénévoles, les organismes de bienfaisance sont plus susceptibles de rapporter que les chiffres demeurent à peu près inchangés. Ils sont un peu plus susceptibles de rapporter des augmentations des bénévoles que des diminutions, ce qui reflète une tendance plutôt positive. Cependant, bien que la tendance soit positive, elle n'est pas aussi positive que l'on a rapporté précédemment. Comparativement à la précédente *Enquête sectorielle*, le pourcentage des organismes de bienfaisance qui rapporte des augmentations du nombre de bénévoles a diminué (24 % par rapport à 32 %), tandis que le pourcentage qui rapporte des diminutions a augmenté (à 16 % par rapport à 9 %).

Confiance en l'avenir

Les dirigeants d'organismes de bienfaisance continuent de faire preuve d'une confiance remarquable dans l'avenir. Face aux défis accrus et une situation financière qui ne s'est pas améliorée au cours des six derniers mois, leur confiance demeure essentiellement inchangée.

Environ la moitié des dirigeants prévoient que leurs organismes termineront l'année avec un budget équilibré (Graphique 6). Les dirigeants d'œuvres de bienfaisance sont plus susceptibles de prédire qu'ils termineront l'année avec un déficit (environ un tiers le prédit), tandis que les dirigeants de fondations sont plus susceptibles de prévoir un surplus (un peu plus d'un tiers fait cette prédiction). Ces prédictions demeurent pratiquement inchangées par rapport à celles faites par les dirigeants lors de la première *Enquête sectorielle*.

Lorsque l'on envisage l'avenir de son organisme, un peu moins de la moitié des dirigeants prévoient que leur organisme sera plus fort en douze mois, pour ce qui est de sa capacité à mener à bien sa mission (Graphique 7). Leurs prédictions pour les trois à quatre mois à venir sont un peu plus conservatrices. En effet, un peu plus d'un quart des dirigeants prévoient qu'ils seront plus forts. Environ la moitié entrevoit une augmentation de la demande de leurs produits et services d'ici trois à quatre mois. Ces données sont essentiellement inchangées comparativement à celles de la première *Enquête sectorielle* à la fin de 2009.

Tableau 4 : Les dirigeants d'œuvres de bienfaisance étaient plus susceptibles d'entrevoir une augmentation de la demande, alors que les dirigeants de fondations ont été plus optimistes quant à leur capacité d'accomplir leur mission.

	Tout organisme	Œuvres de bienfaisance	Fondations
DEMANDE DANS 3 À 4 MOIS			
Plus forte	52 %	53 %	44 %
Similaire	43 %	41 %	50 %
Plus faible	6 %	5 %	6 %
CAPACITÉ À ACCOMPLIR SA MISSION EN 3 À 4 MOIS			
Plus forte	29 %	27 %	42 %
Similaire	56 %	59 %	46 %
Plus faible	14 %	15 %	12 %
CAPACITÉ À ACCOMPLIR SA MISSION EN 12 MOIS			
Plus forte	44 %	42 %	52 %
Similaire	38 %	40 %	27 %
Plus faible	18 %	18 %	21 %

Les dirigeants d'œuvres de bienfaisance sont légèrement plus susceptibles de prévoir une augmentation de la demande des produits et des services au cours des trois ou quatre prochains mois que ne le sont les dirigeants de fondations (Tableau 4). Réciproquement, les dirigeants de fondations sont relativement plus confiants que leur organisme sera plus fort à l'avenir, en ce qui a trait à sa capacité à accomplir sa mission. C'est particulièrement vrai des prévisions au cours des trois à quatre prochains mois. Cependant, tandis que les dirigeants sont généralement optimistes, une minorité importante (jusqu'à un cinquième) croit que leur organisme sera plus faible à l'avenir.

Programmes d'Imagine Canada
au service du secteur :

RÉPERTOIRE CANADIEN DES FONDATIONS ET DES ENTREPRISES

1 milliard de dollars de financement.



Promotion de la conscience sociale
des entreprises.

Info-impôts

Renseignements fiscaux essentiels
pour les organismes de bienfaisance
canadiens.



Responsabilité en matière de
gouvernance et de finances.

DON et BÉNÉVOLAT

Connaissance du secteur et de
son soutien par les Canadiens.

LE CENTRE DE RESSOURCES en assurance responsabilité civile

Aide du secteur en gestion du risque.



La plus grande collection de ressources
en ligne sur les OSBL au Canada.

Pour ce qui est des différences significatives par rapport à la première *Enquête sectorielle*, les dirigeants d'œuvres de bienfaisance étaient légèrement plus susceptibles de prévoir une augmentation de la demande d'ici trois ou quatre mois.

Conclusion

Cette deuxième version de l'*Enquête sectorielle* d'Imagine Canada démontre que les effets du ralentissement économique se répercutent sur tout le secteur de bienfaisance et sans but lucratif au Canada. Le pourcentage des organismes de bienfaisance qui subit une forte pression a augmenté. Bien que certaines sources de revenus paraissent se stabiliser, les revenus demeurent généralement au même niveau et les dépenses augmentent. La plupart des organismes de bienfaisance individuels rapportent que le nombre d'employés rémunérés et de bénévoles est resté à peu près le même, mais qu'il y a eu une diminution globale du nombre de personnel. À ce stade-ci, il est difficile de savoir si le nombre de bénévoles a augmenté suffisamment pour compenser la perte d'employés rémunérés. Fait intéressant, malgré ces difficultés, les dirigeants du secteur demeurent néanmoins confiants en l'avenir.

Références

Statistique Canada. (s.d.-a). « Caractéristiques de la population active selon l'âge et le sexe, Canada, données désaisonnalisées. » Information sur la population active. Dernière mise à jour le 6 août 2010. <http://www.statcan.gc.ca/pub/71-001-x/2010007/t001-fra.htm> (consulté le 10 août 2010).

Statistique Canada. (s.d.-b). « Tableau sommaire - Revenu d'exploitation et bénéfice d'exploitation, données désaisonnalisées. » Statistiques financières trimestrielles des entreprises, premier trimestre de 2010. Dernière mise à jour le 30 juin 2010. <http://www.statcan.gc.ca/pub/61-008-x/2010001/t028-fra.htm> (consulté le 10 août 2010).